

rapport d'activités 2020



Les professionnel-les et les adolescent-e-s du clip sur la prévention de la violence dans les couples de jeunes.

La conception et la réalisation de ce clip ont mobilisé les jeunes durant toute l'année 2020.



L'homme à la recherche de son humanité

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse



Madame, Monsieur, chères amies et chers amis,

Année 2020 – année Covid.

Le mot sonne fort. Nous avons été sonnés.

Dans son rapport éducatif, notre directeur-adjoint résume bien l'impact humain ainsi que les enjeux relationnels tels qu'ils ont été vécus au foyer.

Nous avons relaté l'impact spécifique du covid sur notre foyer dans notre rapport précédent.

Aujourd'hui, nous tenons à parler d'autre chose, car parler c'est déjà faire. Et il a fallu faire avec et surtout ne pas céder à la morosité ambiante. Le mot est faible, mais nous nous en contenterons ici pour ne pas, justement, aller dans le négatif qui a été bien assez exprimé dans tous les secteurs de la société et par tous les médias.

Habités aux crises et aux difficultés, nous étions peut-être mieux préparés que d'autres pour affronter les conséquences sociales, économiques, personnelles, relationnelles que le covid a amenées.

Dans cette ambiance particulière, la classe, l'atelier, le secteur éducatif, les services généraux (cuisine, conciergerie, lingerie, administration), tous se sont impliqués plus que jamais pour maintenir notre petite communauté à flots et la faire avancer. Nous le devons aux adolescent-e-s qui nous sont confiés, eux qui ont déjà subi leur part de déboires et de difficultés avant de venir chez nous.

Demain est à construire. Nos adolescent-e-s s'y préparent, maladroitement parfois, avec leurs doutes, mais aussi avec le profond espoir qu'ils trouveront quelque chose... un travail, une communauté, du sens à leur vie.

Le covid et ses multiples confinements ont montré l'importance de l'autre, de la solidarité. Nous en avons plus besoin que jamais. Nous espérons que nous pourrions compter sur vous encore, comme nous avons toujours pu le faire.

Recevez, Madame, Monsieur, chères amies et chers amis, nos salutations les meilleures.

B. Fasel, directeur

*Pour nous, il n'y a pas de petit ou de grand don. **Chaque geste compte !***

Dix francs, pour celui qui a peu, c'est précieux.

Votre générosité est utile, encourageante. Elle donne de l'espoir, permet de croire au lendemain.

Elle est toujours TRES appréciée. MERCI !

p. 4	Rapport du Président
p. 5	Rapport du secteur éducatif
p. 7	Rapport de l'atelier
p. 9	Rapport de la classe
p. 12	L'autonomie de nos adolescents passe par...
p. 13	Réalisation d'un clip de prévention sur la violence des couples de jeunes pour Pro Junior Arc jurassien
p. 31	Conseil de Fondation et Bureau
p. 32	Organe de contrôle
p. 32	Commission de soutien professionnel
p. 33	Personnel en fonction
p. 33	Effectif des jeunes et réseau de soutien / Collaborations extérieures
p. 33	Employeurs assumant un jeune en formation professionnelle / stages
p. 34	Dons
p. 35	Comptes et bilan



RAPPORT DU CONSEIL DE FONDATION

Notre institution est heureuse de vous présenter son rapport de l'année 2020. Elle tient bien le cap vous le lirez dans ce rapport. Nous sommes en 2021, année du 50^{ème} anniversaire de notre Fondation qui sera fêté le jeudi 28 octobre en espérant que les mesures sanitaires seront cette fois passées à la trappe.

La direction, avec tout son personnel, prépare assidûment cette commémoration et déjà nous tenons à les remercier pour l'effort et les idées développées qui nous permettront de garder un bon souvenir de cette manifestation.

Les compositions du bureau et conseil, pour cette année 2020, n'ont subi aucune modification et mes remerciements vont à tous. Par contre, l'organisation des séances du bureau et du conseil a dû être revue selon les recommandations, afin de respecter les mesures sanitaires fluctuant tout au long de l'année depuis la mi-mars 2020. En conséquence, la plupart des séances se sont déroulées en visio-conférence et, heureusement, grâce à de grands espaces, une séance de bureau ainsi qu'une de conseil ont pu se dérouler en présentiel : cela a fait du bien à tous les membres.

Il est temps de faire un petit bilan après l'intégration de notre Fondation au sein du SPAJ dépendant du département dirigé par Madame Monika Maire-Hefti. Pour rappel, c'est en 2017 que la Fondation est passée du département de la justice au département de l'éducation et de la famille.

Le conseil et la direction ont bien défendu les valeurs de notre Foyer et la nécessité de maintenir des places d'accueil en résidentiel au sein du Locle. Les décisions de réorganisation des institutions nous ont beaucoup occupés en 2018 et en 2019, le premier contrat de prestations 2019-2021 a été signé ce qui nous a permis de partir sur de bonnes bases et d'aller de l'avant dans la continuité du développement de nos activités.

Nous tenons à remercier pour l'ouverture et le dialogue que nous avons pu avoir avec les représentants du SPAJ avec à sa direction, Monsieur Christian Felrath, et pour la connaissance des dossiers dont elle a fait preuve Madame Monica Maire-Hefti, Conseillère d'Etat, chef du département.

Un grand merci, à tous les employées et employés du Foyer atelier pour leur dévouement, la maîtrise de la situation Covid et l'accueil des jeunes en difficulté.

Un merci également aux jeunes pour leur adaptation en cette année difficile.

Toutes ces personnes méritent votre soutien et le conseil dans son ensemble remercie par avance tous les généreux donateurs qui, déjà année après année, nous font un don.

Soyez persuadés que vos dons, même modestes, permettent d'apporter un soutien dans les différentes activités et aides aux jeunes.

Pour terminer, merci à vous tous, donateurs, membre du Conseil, personnel de la Fondation pour votre intérêt à ce que la Fondation reste vivante et permette à de nombreux jeunes de trouver leur voie pour le futur.

Mes vœux les meilleurs pour la Fondation J. & M. Sandoz.

Jean-Claude Duc, président

Rapport du secteur éducatif

"Ce ne sont pas les autres qui vont changer les choses... c'est moi qui dois prendre à mon compte ce qui nous arrive et en faire quelque chose pour moi et les autres." (Phrase évocative).

Une année de plus à la Fonda, une année de vie de chacun de nous vient de s'écouler. Le temps qui passe nous offre chaque jour son lot de surprises, au rythme d'une communauté, je mesure les effets du temps qui passe et qui m'amène toujours un peu plus à réfléchir sur la valeur de nos vies et du sens de notre existence.

Au fond de la salle à manger, il y a une phrase inscrite sur une grande photographie représentant un paysage et un village, au loin...

« L'homme à la recherche de son humanité... »

Cette phrase, présente depuis la création du foyer-atelier de la Fonda, prend chaque jour un peu plus de sens à mes yeux. Elle est certainement à sa place, au centre de notre mission, au centre de chaque acte, de chaque défi que l'institution nous amène à relever. Elle prend encore plus en grandeur depuis une année. Chaque acteur de la vie de notre foyer, jeune ou adulte, ado ou professionnel, a été confronté aux doutes que les instances médiatiques, sanitaires et politiques ont su semer en nous. La stupeur, le déni, le désarroi, présents au fil des jours dans nos vies privées, dans nos actes professionnels nous ont mis « tous à la même ». Personne n'était préparé psychologiquement à ce qui allait nous arriver. C'est la première fois que toutes et tous nous devons relever pareil défi. Vivre ensemble malgré tout, vivre en ne niant rien mais en ne s'arrêtant pas de vivre. Combien de fois ai-je entendu les arrêts brutaux du monde social, les institutions qui ne fournissent plus de prestations d'animations, essentielles au bien être psychique des bénéficiaires. Oui, certes, les besoins vitaux ont été administrés, manger, boire, dormir... Et l'amour alors, me direz-vous, beaucoup m'ont dit qu'ils ont souffert et souffrent encore du manque de contact, de la disparition des liens sociaux. Je réponds : et si on aimait un peu mieux et plus finement, parce qu'on ne peut plus aimer en masse. Comment réinventer le lien du quotidien, comment on peut prendre soin de celui qui se trouve à nos côtés et que l'on ne voit plus parce que l'on est pris dans nos propres pensées, condamnés à ne pas pouvoir se projeter dans l'avenir.

Chaque acteur social a ce défi à relever. Il nous faut comprendre ce qui arrive et accepter de ne pas avoir de réponse. C'est nouveau ça !? Si nous sommes en recherche du sens de notre existence, non. C'est un signal fort qui nous donne l'opportunité de prendre de la force dans l'épreuve, de sortir de notre zone de confort, de redonner un second souffle à nos matins, de nous mettre ensemble à chercher la voie.

Une maladie, on essaie de la soigner. Un quotidien, ça demande aussi du soin. Si je réfléchis en permanence sur ce qui me fait mal et m'empêche de vivre, alors, je ne guéris pas. Si je ne pense qu'à me projeter sans me mettre au travail, alors, je ne construis rien.

Souvent, durant cette année, j'ai vu des visages inquiets, soucieux, tendus, énervés, au bord de la rupture. Chez les jeunes, chez les adultes. Mais chaque jour, nous avons mangé, échangé, ri, pleuré. Les faiblesses des uns et les ressources des autres ont pu se conjuguer. J'ai été très étonné par ce que j'ai découvert. Je pensais certaines et certains mieux armés psychologiquement alors que d'autres se sont révélés bien plus forts que je ne le pensais. Mes a priori ont été confrontés à la réalité. Certains se sont montrés philosophes et ceux que je croyais sages se sont montrés angoissés. Toute une communauté dont les cartes typologiques ont été rebattues.

C'est ainsi que nous n'avons rien abandonné. Les activités éducatives de notre programme, sportives, socioculturelles, créatrices ont pu se poursuivre tout en étant adaptées au contexte sanitaire. C'était essentiel ! Pas facile mais fondamental pour l'équilibre de chacun.

Vivre ensemble, sachant que nous ne sommes pas tous équipés pareils, mais fondamentalement humains pareils. Je remercie chaque membre de la communauté, vivant et travaillant de la cuisine à la chambre, du bureau au couloir, de la salle à manger à la lingerie, je vous remercie, vous les professionnels, qui avez répondu présents dans vos actes. Vous qui avez permis de garder intacte la dignité de nos jeunes, vous qui vous battez pour une égalité des droits et des chances. Nous qui avons su leur montrer nos carences, nos fragilités et nos peurs. J'espère que nous avons su faire preuve d'un peu d'humanité.

Je vous remercie, vous, les jeunes, d'avoir gardé confiance en nous, malgré nos doutes et nos faiblesses. Malgré le fait que nous étions vacillants et fragiles. Vous avez compris que nous ne savions pas, que personne ne savait et qu'il fallait y aller ensemble.

Et lorsque l'on a conscience que le projet de vie se construit ensemble, ça peut marcher et ça permet d'avancer. Vers où, vers quoi ? À chacun sa réponse.

Thierry Degoumois, directeur-adjoint



Rapport de l'atelier



Aller de l'avant.

Cette année a été marquée par maints problèmes.

Nous avons fait face à des jeunes ayant de multiples difficultés. Cela a donné des groupes d'élèves non homogènes, dominé par un manque de structures comportementales.

Des ados cherchaient la confrontation avec l'adulte à défaut de la collaboration. Les codes sociaux de base n'étaient pas acquis pour la plupart des jeunes, comme se saluer quand on arrive à l'atelier. Nous avons affronté des joutes oratoires faites de mots orduriers dans un élan inaltérable. Nous n'avions encore jamais entendu de telles éructations proférées dans la bouche de jeunes.

Nous assistons aussi à une banalisation de la violence avec ces derniers. Ils n'ont pas peur d'en découdre avec les représentations sociales de l'autorité quand se profile une frustration qui est légitime, selon leur propre perception. Par contre, les mêmes courent vers nous quand ils ont une microcoupure au doigt causée par un copeau de métal. Même le plus petit sparadrap de notre pharmacie de premier secours est surdimensionné à la blessure engendrée.

Il faut les rassurer comme on rassure de petits enfants. Ils ont peur d'avoir une infection et demandent s'ils peuvent avoir un antidouleur, il va de soi que nous ne répondons pas à ce type de demande.

Nous nous sommes donnés beaucoup de mal à remodeler les groupes pour trouver la meilleure équation entre eux, afin de tendre vers un minimum d'éducation.

Et le temps a toujours raison, et heureusement.

Courant du mois de février de cette année, une nouvelle réorganisation des groupes s'est faite. Cette dernière a donné une amélioration significative dans la communication et dans l'échange qui a émergé en quelques semaines.

Avant cela, il y eut des moments difficiles pour s'approprier. D'humeur plutôt frondeuse, beaucoup de jeunes de la préformation rompaient le dialogue pendant les pauses atelier. Il fut quasiment impossible d'établir un échange convivial sur quel sujet que ce soit, autre que de devoir faire respecter la discipline.

À force de philosophie, la parole s'est exprimée dans une éloquence bienveillante. Petit à petit des moments d'échanges constructifs se sont établis. Alors sur un visage se dessine un sourire, deux, trois, ainsi de suite puis viennent les rires. Les éclats de ceux-ci se lèvent comme le soleil au point du jour. Ça fait du bien d'être avec eux, de ne pas devoir être toujours sérieux, afin de gagner leur confiance. Il

faut aller de l'avant et pouvoir les aider à bâtir de nouvelles assises, pour qu'ils puissent ériger leurs valeurs dans la bienveillance. Ils pourront mettre un jour peut-être de l'empathie et de la résilience sous leur propre toit protecteur.

Quant au travail de sous-traitance, il s'est arrêté brusquement au début de la pandémie Covid-19. Nous étions désarmés face à ce nouveau phénomène. Nos clients ont eu beaucoup de commandes bloquées ce qui a eu pour effet de stopper net notre production.

Pendant ces mois de disette nous avons misé sur la fabrication de pièces pour le stock, en prévoyance de futures commandes.

Début septembre 2020, le téléphone s'est remis à sonner et les commandes sont revenues petit à petit. Nous avons été surpris en bien malgré la morosité conjoncturelle. Tout compte fait le bilan de l'atelier a bien tourné. Nous avons profité de lancer de nouveaux projets à l'interne, ce qui a débouché sur des tâches simples. Car certains de nos jeunes en carences intellectuelles, face à des opérations plus « compliquées » demandent une présence soutenue et individuelle.

Avec un peu de recul, notre atelier a bien fonctionné à tous les échelons. Habitué aux aléas, nous restons optimistes. Tant qu'il y aura de la créativité et de l'enthousiasme les solutions arriveront.

Un grand merci à tous ceux qui nous soutiennent et à la confiance que nos partenaires placent en nous.

Paul Guinand et Abdelhadi Lafrej, maîtres d'atelier



Paroles de la classe

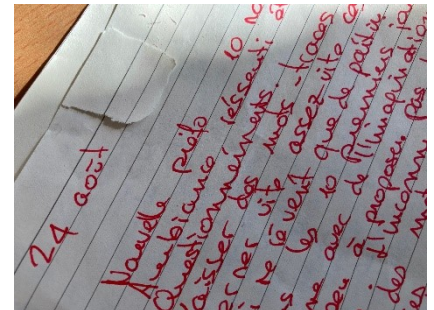
Tout se joue avant... 4 semaines

Je suis de ces enseignant.e.s qui sont tristes de quitter leurs élèves en fin d'année. Le début de l'année scolaire est éprouvant, délicat, périlleux : il s'agit de partager un territoire sans se connaître, de s'engager pour que cela dure toute une année, et cela avec des jeunes déjà bien sensibles.

Voici mes réflexions des premières semaines d'une rentrée scolaire passée.

Semaine 1

Nouvelle préfo, 11 nouveaux. Ambiance, ressenti étrange. Questionnements. Laisser les mots-traces pour cerner vite, assez vite ces jeunes qui ne rêvent ... que de partir. Dans les 10 premiers jours, même avec de l'imagination, il y a peu à proposer, pas de lien encore. L'inconnu de la réception des mots, des gestes, de toutes mes expressions non verbales ... si parlantes. Être attentive, ne rien rompre.



Semaine 2

En écrivant août, je mets l'accent circonflexe sur le u. J'ai donné le cours sur la Nouvelle orthographe (qui autorise le plus souvent à ne plus mettre les accents circonflexes sur les i et les u). Intérêt dans les deux groupes. Pas de rébellion. Le mot star est « donjuan ». Il semble que les enseignant.e.s continuent à apprendre les règles anciennes. Je pense à Adrien, si précis, et le mot harakiri : « Mais pourquoi s'embête-t-on avec des concepts si exotiques ? » parole de HP !

Semaine 3

La préfo est « lourde », les deux groupes autant l'un que l'autre. Sur les 11, il y a un ancien, trois jeunes sont là et contents d'y être. Un élève est parti après un jour, puis revenu, puis reparti réfléchir les deux semaines suivantes.

Un élève, pendant la dictée de contrôle, écrit, il s'interrompt, puis reprend, s'arrête encore. Il range ses affaires soigneusement, me tend la feuille et me dit : « J'ai décidé de faire beaucoup de fautes pour que vous ayez du travail et que vous méritiez votre salaire payé par nos impôts ». Quelques jours plus tard, quand il a déjà perdu sa gomme, je pense à lui rappeler les impôts qui l'ont payée, mais je laisse tomber. Ce jeune m'explique qu'il peut aller chez son père en France, mais qu'il n'aime pas la France. Il peut aller en Suisse chez sa mère qui a un ami avec qui c'est difficile. Mais bon, il ira chez elle car la Fonda il n'aime pas. Ce jeune parle, parle, parle, il est presque labile.

L'élève là depuis un an, a toujours autant de peine à être constant. La plus jeune du groupe est une fille de 13 ans, bien obligée d'être là.

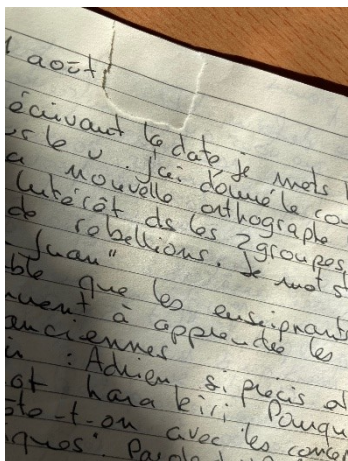
Le plus jeune des garçons n'a pas encore 14 ans. Voix grave, physique de 16 ans. Il proteste pour tout, dans un langage terrible, mais vraiment terrible, contre tout. Visage penché en avant et rideau de cheveux fins et lisses mi-longs au carré devant les yeux. Aucun regard.

Un jeune de Genève est placé par un juge. Lorsque je vérifie son profil de gestion mentale, il me dit que son pied d'appel est le droit car c'est avec lui qu'il donne des coups de pied.

Un jeune est placé au Locle pour l'éloigner de la ville de Neuchâtel où il a commis diverses violences. Il râle car il n'a pas pu entrer au CPLN.

Un autre garçon est tout sauf motivé. Bof pour tout. Le onzième élève est encore attendu.

Après 3 semaines



Pas de lien encore, à peine quelques sourires de connivence. Alors il faut regarder, veiller, observer, les uns, les autres, les jeux, les non jeux. Tension.

Dans un des groupes, c'est chacun pour soi et il faut ne pas être au mauvais endroit. Des enfantillages, des insultes et ce n'est la faute d'aucun des trois jeunes. La quatrième hésite à toujours expliquer ce qui s'est passé. Exercice difficile que de se positionner dans le groupe.

Dans l'autre groupe, veiller sur l'un d'entre eux qui veut/ne veut pas, argumente beaucoup. Contrôler la pression que deux d'entre eux mettent sur les autres à la pause. Est-ce que je veille plus parce que l'un a été en prison ? Savoir ou pas. Lire ou pas les rapports précédents. Si on sait, alors c'est comme une « récédive », on ne laisse pas la chance de passer à autre chose.

Chercher à croiser le regard, ne pas être trop prise par la gestion de l'immédiat.

Le début de cette préformation d'août

12 septembre

En fin de journée, le plaisir des élèves du matin, une première belle interaction avec l'un d'eux, des progrès avec une autre, le travail a été bon pour les deux. Le découragement, ou l'énergie solde négatif, avec le groupe de l'après-midi. Arrivée de 3 jeunes dans un état labile et euphorique (y avait-il consommation de cannabis ? j'y pense très tard tellement je ne vois que le bien). Un élève reçoit un Carton Rouge, (exclu de la classe comme d'un terrain de football) : « J'insulte et je dérange, c'est comme ça ». Retour, il va en lecture, 3 bavardages encore. Un autre élève: « Je fais des bruits, je ne peux pas m'en empêcher ». Je quitte à 17.30 sans contrôler les WC, j'enferme un élève ☹. Ce qui me coûte est le non lien avec l'élève qui était là l'an dernier.

2020 est semblable.
Après quelques mois, le lien est là et les projets se dessinent. Et je serai triste de les quitter.

Nicole Crettaz Gattigo,
enseignante



L'autonomie de nos adolescents passe par: ...?

Je me suis demandé comment je pouvais aider nos adolescents qui sont en formation ou pas, à devenir autonome dans leur vie future.

MAIS QU'EST-CE QUE L'AUTONOMIE?
QU'EST-CE QU'ON ENTEND PAR AUTONOMIE ET PAR OÙ DOIT-ON PASSER?

L'étymologie du mot autonomie est grecque : « autos » signifie soi-même et « nomos » signifie la loi. L'autonomie est donc la possibilité de se gouverner soi-même, par ses propres lois, et par extension, reconnaître ce droit aux autres mais en observant les règles qui régissent la vie en collectivité. L'autonomie est donc à la fois reliée à la construction de la personnalité, mais aussi à la socialisation et à la citoyenneté.

En pédagogie, amener un enfant à être autonome, c'est l'amener à se détacher progressivement de l'adulte ou de ses camarades pour réaliser seul le plus grand répertoire d'actions possibles : se déplacer, imaginer, réfléchir...

Mon intention est de questionner nos ados pour que le débat s'installe et pour découvrir leurs besoins. Pour ceci je me suis appuyé sur mon expérience de vie et je la transpose au niveau des jeunes.

Les questions sont lâchées:

"Qu'allez-vous faire lors de votre départ du foyer"

"Que pensez-vous avoir besoin le jour où vous quitterez le foyer"

"Comment vous allez subvenir à vos besoin"

"Que faut-il pour y arriver"

Le débat est installé et les questions fusent de toute part.

Je m'applique pour faire découvrir les secrets liés aux cordons de la bourse.

Loyers, charges, assurances, impôts tout y passent et les questions sont pointues. Les réponses le sont tout autant avec des exemples concrets et simulés par internet.

Recherche d'appartement adapté à son budget, achats de voiture cache ou par leasing, recherche d'assurance maladie et simulation avec différentes franchises, comment remplir ses impôts. Le panier de la ménagère est décortiqué sous toutes ses coutures.

Voilà le travail effectué. Capter l'attention de nos jeunes est très difficile, mais quand le sujet devient leur actualité cela devient très intéressant et ils prennent du plaisir à partager et personnellement je prends un plaisir indescriptible à partager avec eux.

Vito Badalamenti, éducateur

"La création d'un budget, les impôts et la gestion d'un salaire sont des sujets auxquels il faut s'intéresser avant d'avoir 18 ans.

Le fait d'avoir une personne qui nous aide dans ce domaine est très utile, il est important d'être préparé à ces choses quand on entrera dans le monde adulte, pour éviter de faire des erreurs qui pourrait nous coûter cher par exemple."

Lyam



Projet « Clip de prévention »

Septembre 2019 – Juin 2020

À L'ORIGINE DU PROJET...

Il était une fois... L'envie de réaliser un clip de prévention au sein du Foyer-atelier de la Fondation J. & M. Sandoz...

L'envie de créer un premier projet vidéo préventif a débuté en 2017. En effet, nous avons eu l'opportunité de s'inscrire à un concours avec les jeunes de la Fonda. Créer un court-métrage, un thème imposé par le Festival « Ciné Jeunesse », un groupe de jeunes et le premier projet était lancé. Le thème général était « qu'est-ce qui nous donne de la force ». Pour les jeunes, c'était devenu une évidence : travailler sur l'effet de groupe, l'effet de masse qui conduit au harcèlement. Un énorme travail accompli et leurs expériences personnelles vécues nous ont amené non seulement à vivre une expérience enrichissante à tout niveau mais également à être sélectionnés pour les finales du Festival « Ciné Jeunesse ». Ce premier projet ressource a permis d'agrandir notre réseau dans le canton de Neuchâtel. En effet, au travers de la visibilité apportée par la presse, l'association Pro Junior Arc jurassien nous a contacté. Celle-ci s'est intéressée à notre premier clip vidéo « Harcèle-moi si tu peux ». En premier lieu, l'idée était de faire un partenariat et de mettre en ligne notre court-métrage sur leur site internet, dans le cadre de leur campagne de prévention « Appel d'air ».

Au début, nous étions loin d'imaginer que toute l'équipe d'Appel d'air allait nous proposer de faire un nouveau projet de sensibilisation.

Une première rencontre, des échanges, des ateliers mis en place avec les jeunes de la Fonda. Des liens se sont tissés, l'idée de créer un clip de prévention leur est venu. Sensibles à nos jeunes, Appel d'air veut vivre une belle opportunité avec ces derniers.

« Ma vision a changé au fil de la construction du projet car je ne connaissais pas toutes ces associations de prévention ».

Emad, assistant-technique.

DÉROULEMENT DU

PROJET

ATELIERS PÉDAGOGIQUES & SENSIBILISATION À LA THÉMATIQUE



Nous commençons notre projet dans les locaux d'Appel d'air à Neuchâtel en partenariat avec Yannick et Virginie et toute leur équipe d'Appel d'air. Sophie Aquillon, intervenante à la SAVI participe également à notre premier rendez-vous. Le lien est créé, Sophie continue toute l'aventure avec nous à la demande des jeunes. Le feeling est passé.

En effet, La violence conjugale est la thématique pour ce nouveau projet. Mais les jeunes ont voulu se l'approprier davantage et aborder la violence conjugale chez les adolescents. De plus, la violence physique est celle qui est la plus visible.

Cependant, la violence psychologique est présente systématiquement dans les situations de violences domestiques. Malheureusement, on n'en parle pas assez. Pour travailler et imaginer un scénario, nous nous sommes aidés de l'outil de travail que nous a transmis Sophie Aquillon, le cycle de la violence. Que la violence soit physique ou psychologique, le cycle est toujours le même.

« Ce thème de prévention me parle et il est important pour moi. Il permet d'ouvrir la parole, de donner la force et du courage à la personne de parler ».

Elvira, actrice.



LA MINUTE PRÉVENTION

Le cycle de la violence

1. La tension monte

Un-e des partenaires a peut-être de la peine à exprimer ses sentiments, ses désaccords. Les frustrations et mécontentements s'accumulent. Ou alors, un-e des partenaires veut tout contrôler au sein de la famille et refuse la négociation. Chaque manquement à sa volonté est source d'insatisfaction. Dans les deux cas, la tension monte. L'autre partenaire peut sans doute déjà repérer des signes de violence, mais espère que ce n'est que passager et que la situation se calmera rapidement.

2. La violence explose

Le/la partenaire violent finit par exploser, pour se décharger ou pour régler les conflits à son avantage. Alors que la violence était mesurée pendant la première phase, il/elle est alors capable de tout : hurlements, insultes, menaces, intimidations, gifles, coups, etc. La victime se sent piégée, terrifiée, impuissante. Bien souvent, la seule solution pour que cela s'arrête est de se conformer aux exigences du/de la partenaire.

3. L'auteur-e se justifie et fait douter sa/son partenaire

Le/la partenaire violent

Le/la partenaire violent minimise ensuite ses actes et leurs conséquences et invoquent des causes externes (stress, fatigue, chômage, etc.) pour justifier son débordement. Il/elle justifie son comportement en disant avoir été provoqué-e. La victime en vient à douter d'elle-même, à se culpabiliser. Elle finit par penser que c'est à elle de changer pour que la violence cesse.

4. L'auteur-e promet de ne plus recommencer, sa/son partenaire reprend espoir

Le moment de la crise passée, le/la partenaire violent-e s'excuse, jure de ne plus recommencer. Il a peur de perdre sa/son partenaire et fait tout pour se faire pardonner. La victime reprend espoir. Elle veut croire à ses promesses de changement et oublier la souffrance. Les excuses accompagnées de marques de gentillesse sont acceptées. C'est comme une nouvelle lune de miel qui encourage le couple à poursuivre la relation.

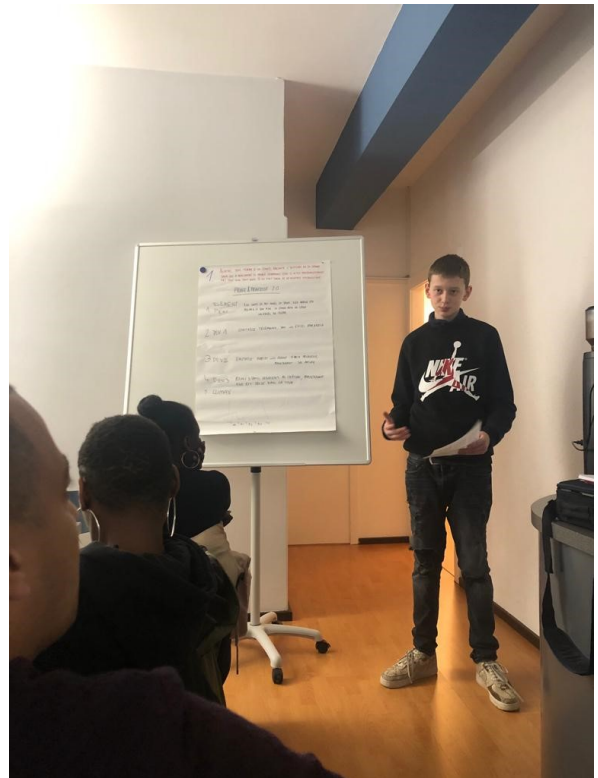
Mais l'accalmie ne dure pas

La spirale de la violence recommence, avec des phases de plus en plus rapprochées et des agressions de plus en plus graves. Si rien n'est entrepris, la violence peut aboutir à des blessures dangereuses pour la vie, des lésions irréversibles. Le risque d'homicide n'est pas négligeable.

Tiré de : <https://www.violencequefaire.ch/fr/informations/cycle-de-la-violence>



Tout le monde se réjouit de la rencontre avec notre futur producteur pour continuer notre travail qui évolue peu à peu. Mais en attendant, on travaille sur notre futur scénario. On crée des groupes, on imagine, on écrit et c'est à partir de leurs expériences personnelles que notre fil rouge est né. Des idées plein la tête, chaque groupe présente son histoire avec la même ligne de réflexion. Ensuite, nous choisissons à l'unanimité la draft finale sur laquelle nous continuons de travailler.



Après quelques mois de travail acharné et intense, notre scénario est enfin réalisé !

2. VIOLETTE RÉVE ET SE VOIT EN PANTIN MANIPULÉ PAR SON MARIONNETTISTE. ELLE FAIT RAPIDEMENT LE RAPPROCHEMENT AVEC SA VIE DE COUPLE.

1. Téléphone sur la table: Message d'une fille. "On ce voit toujours ce soir?"
↳ Casper voit la scène
2. La fille demande: C'est qui? (Casper)
3. Casper se justifie sur moment.
4. "Espèce! Mon sur? To ne mele pas?"
5. To ne me fait pas confiance. C'en sera saisi?! (Casper)
6. plus il se justifie moins de fil sur elle. "Casper"

PRO JUVENTUTE - Clip de sensibilisation

DRAFT FINAL - LE PANTIN

Personnages :

Une actrice pour le rôle de Léa, la victime, et sa voix off
Une voix de garçon pour la voix off de Simon, l'auteur des violences
Un pantin garçon / Deux pantins filles

INT. JOUR. ENTREPÔT DE MARIONNETTES

Dans un entrepôt de marionnettes, la caméra passe devant plusieurs pantins avant de s'arrêter devant l'un d'eux, LÉA.

Léa ouvre les yeux. Elle est habillée de vêtements neutres, noirs. Tous les pantins sont recroquevillés sauf Léa qui est debout.

VOIX OFF LÉA

*Ça fait 1 an q'ça dure, il contrôle tout l'temps mon tél,
il veut toujours savoir où j'suis.*

Léa commence à bouger ses mains et ses bras de manière robotique (comme si quelqu'un la contrôlait). Léa sourit légèrement.

VOIX OFF LÉA

Au final il a raison, il me protège.

Une main masculine fait bouger des fils avec une croix d'attelle.

Léa s'avance, avec un sourire de curiosité, pour arriver face à des vêtements de tout genre. Elle y voit une première robe, type robe de soirée.

Léa approche son bras pour prendre la robe, mais soudain son bras est tiré par des fils vers un autre vêtement.

VOIX OFF SIMON

*(voix soutenue, grave avec des mots impactant)
Prends pas ça. C'est pour les putes !*

Son sourire se défait et elle cherche du regard la source de la voix.
(A l'écran : déplacement bref et furtif de la main de Léa vers les trois différents vêtements)

« Arrêt » devant le deuxième vêtement

VOIX OFF SIMON

Ah non, t'es trop moche avec ça !

(Bouge son bras vers le 3ème) Elle choisit un troisième vêtement.

VOIX OFF SIMON

*(sur un ton dédaigneux)
Ouais... mets ça.*

Elle se rend alors compte qu'elle est tenue par plusieurs fils.

Son de notification de type réseaux sociaux

VOIX OFF SIMON

Passe-moi tes mots de passe ; j'suis sûr q'tu parles à d'autres gars.

Les fils tirent doucement la main de Léa vers sa poche (pour prendre son téléphone, il faut que ce soit un modèle récent). Au loin, DES BRUITS DE
COUPS CONTRE UNE PORTE

Léa soudain stoppe le mouvement.

VOIX OFF SIMON

(douce et manipulatrice)

*Tu m'fais pas confiance ? On doit pas avoir de secret.
J'fais ça parce que j't'aime.*

Léa marche l'air angoissée, le regard dirigé vers le bas. Elle court en direction de la porte mais les fils la retiennent de force, tirant ses bras en arrière.

VOIX OFF SIMON

*Tu r'ssembles à rien. T'es une merde. J'me demande
pourquoi j'suis encore avec toi ; tu vaux rien.*

Léa, surprise, s'arrête un instant, elle se regarde dans un miroir ; les fils se détendent. Elle se touche le visage et réalise ce qui se passe ; elle est dépitée.

VOIX OFF LÉA

(fronce les sourcils, elle s'interroge)

Est-ce qu'on fait ça à celle qu'on aime ?

Elle arrache les fils, énervée et déterminée. Elle réalise, au travers du miroir, qu'elle est piégée et emprisonnée par cette violence.

Léa, de ses deux mains, prend le reste des fils qui la retiennent puis les arrache.

QUELQU'UN TOQUE À UNE PORTE.

Léa pose sa main sur la poignée de porte qu'elle pousse contre le bas. La porte ne s'ouvre pas. Son air se désespère, elle dirige son regard vers le bas. L'angoisse fait rapidement surface, elle regarde à droite et à gauche.

VOIX OFF SIMON

(voix douce et gentille, il se justifie)

J'm'excuse, je t'aime !

J'vais changer, j'te jure, me quitte pas.

UNE VOIX INAUDIBLE (appelant Léa) se fait entendre de derrière la porte ; Léa dirige son regard vers la porte avec espoir, mais son angoisse ne la quitte pas.

BRUIT DE CLÉS DANS UNE SERRURE. Léa commence à être soulagée.

La porte s'ouvre, une main se tend. Léa regarde derrière elle, elle est tiraillée entre soulagement et mélancolie. Léa prend une grande inspiration puis elle prend la main et s'en va. La porte se referme.

Sur fond noir, PANNEAU TEXTE, apparition flash, à la suite :

"Parles-en !"

"On peut t'aider."

("Tu n'es pas seul.e.")

La caméra s'arrête vers un autre pantin masculin qui ouvre les yeux. → suggère que l'histoire recommence avec quelqu'un d'autre et peut concerner aussi les garçons.

La caméra s'arrête vers un autre pantin féminin qui ouvre les yeux. → suggère que l'histoire recommence avec le même auteur mais une autre victime.

(On filme les deux fins alternatives et on choisira par la suite).

DERNIER ATELIER AU SEIN DE LA FONDA AVANT LE TOURNAGE Sélection des acteurs & Voix-OFF

En mars 2021, la Covid-19 a amené une belle incertitude sur la possibilité d'amener à bien le clip. La situation sanitaire nous a donc contraint à aménager la suite du projet en conséquence. D'une part, le tournage prévu pour le courant du mois d'avril est reporté à la première semaine de juillet. D'autre part, à la suite des mesures prises, nous avons dû repenser les ateliers d'écriture sur le scénario.

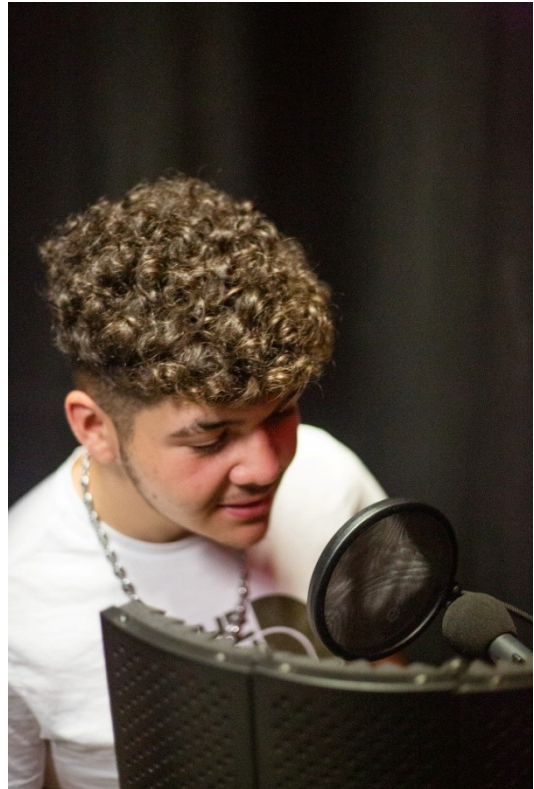


Dans un premier temps, nous nous sommes reposé-e-s sur les outils de communication (en particulier Whatsapp) pour entretenir le lien avec les jeunes et poursuivre le travail sur le script du clip.

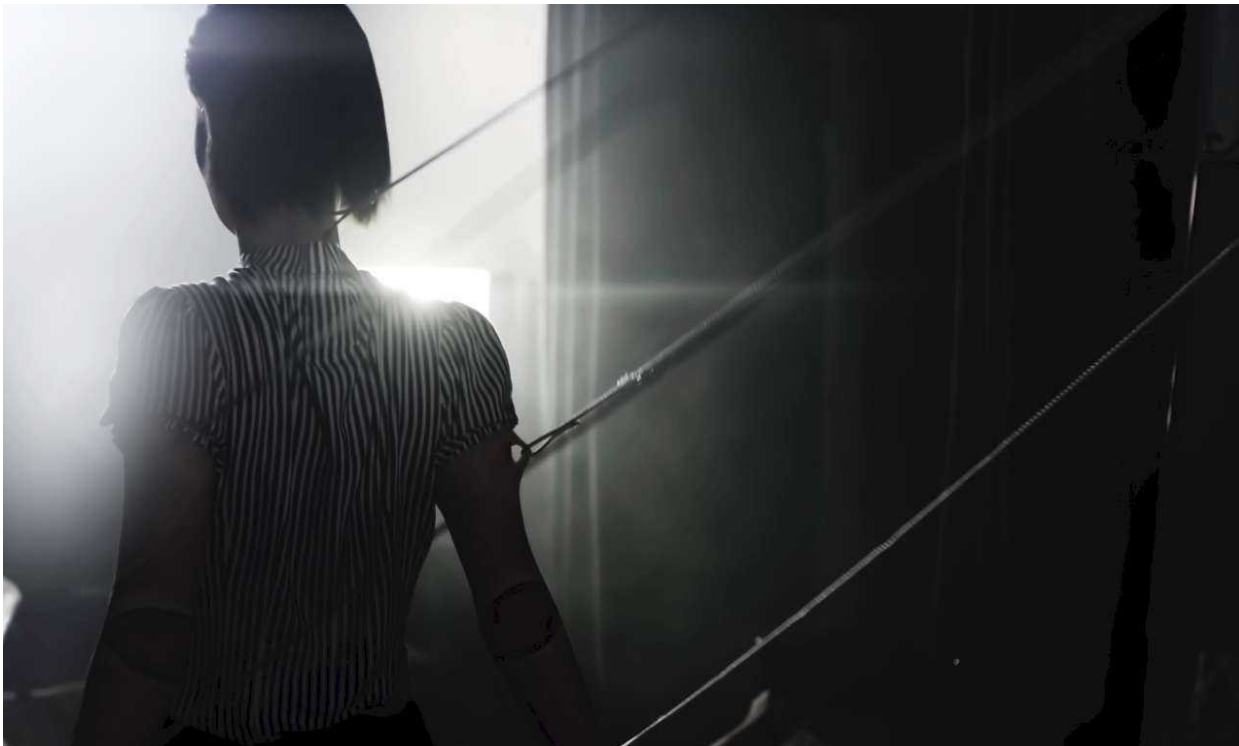
Dans un deuxième temps, nous avons pu reprendre les ateliers d'écriture avec une relative normalité. Les mesures sanitaires s'étant assouplies, le tournage peut se faire. Nous sommes soulagé-e-s ! Une dernière rencontre avec l'équipe d'Appel d'air et le réalisateur permettra de lever les derniers détails pour le Jour-J. Nous y sommes presque, l'enthousiasme se fait ressentir !

LE TOURNAGE - PREMIÈRE JOURNÉE ENREGISTREMENT DES VOIX OFF À LA CASE À CHOCS

Notre première journée de tournage commence par l'enregistrement des voix-off. Nathalie, une comédienne professionnelle, nous accompagne également pour cette journée. Lire un texte, c'est facile. Cependant, intégrer les émotions et les faire apparaître dans leur voix est une autre paire de manches. Bien coaché par Nathalie et Cédric, le réalisateur, les jeunes accomplissent cet exercice avec sérieux. C'était un sacré travail pour nos jeunes ! Nous avons terminé cette première journée par un repas généreusement offert par Appel d'air, au restaurant des Bains des Dames à Neuchâtel. Un chouette moment que nous avons fortement apprécié.



LE TOURNAGE - DEUXIÈME JOURNÉE À LA CASE À CHOCS

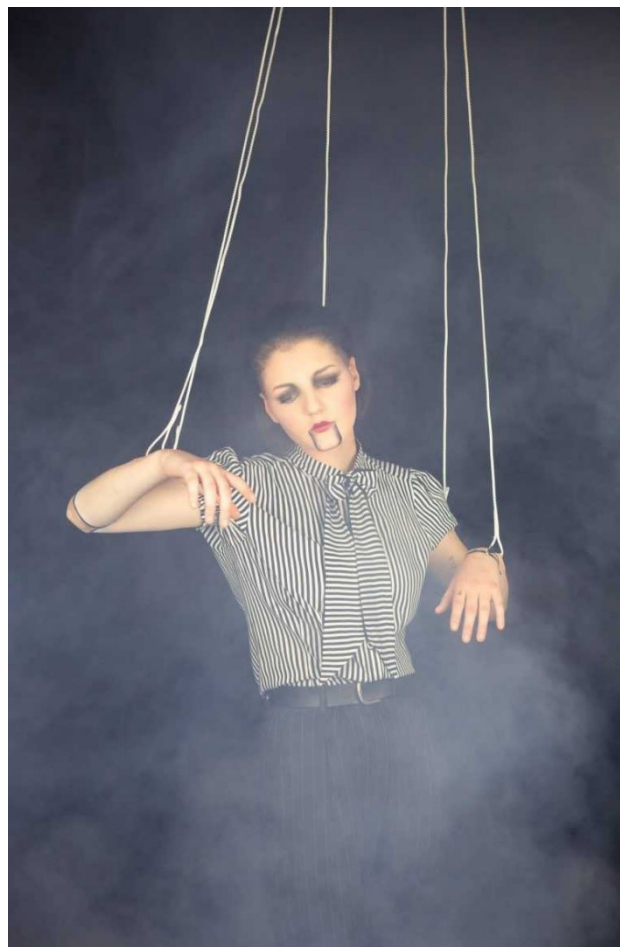


« Contrôle, insulte, humiliation, ce n'est pas de l'amour. C'est de la violence ».

Appel d'air.

« Je ne pensais pas que le montage serait autant bien fait ».

Zoe, actrice.



LA PRÉPARATION & LE MAQUILLAGE

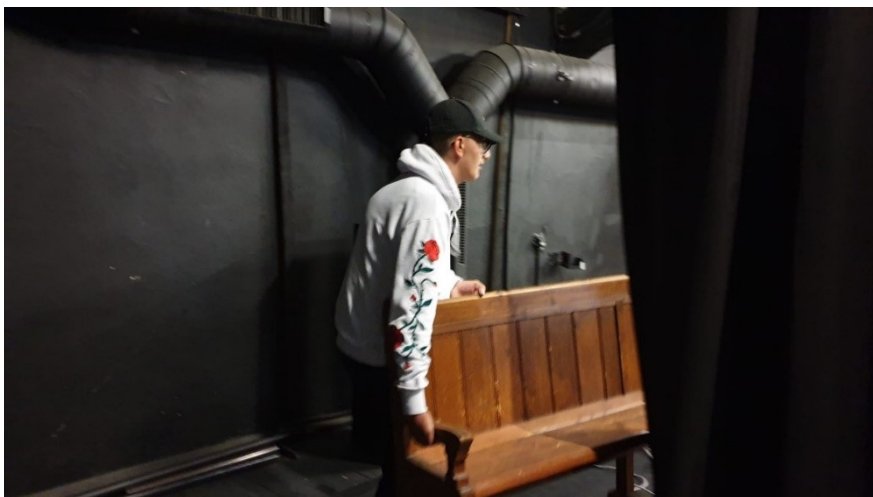
Il est 6h30. Le réveil sonne pour les jeunes prévus au tournage. Il n'a pas fallu plusieurs passages avant que les jeunes soient debout et prêts à partir. Départ de la Fonda à 7h30. Une belle mais longue journée nous attend. 8h00, arrivés à la Case à Chocs. Toute l'équipe nous accueille avec croissants, café et jus d'orange. Dès le départ, un accueil de stars pour nos jeunes. A ce propos, Zoe ne perd pas de temps pour se démarquer comme la star du jour. Elle ne se sent pas très bien. Il n'en faut pas beaucoup plus pour créer l'ambiance d'un vrai tournage, stress assuré ! Mais, comme nous le verrons par la suite, Zoe relèvera le défi avec excellence.

Après un briefing sur le déroulement de la journée, c'est parti. Les jeunes se mettent à la tâche. On commence par un échauffement pour se mettre en conditions sous la direction de Nathalie.

Ensuite, Emad et Saskia, faisant parti de l'équipe technique, commencent à installer les décors sur la scène.

Pendant ce temps-là, nos acteurs et actrices, Zoe, Elvia, Léa et Lyam se font photographier.

Elvira et Léa sont les premières à se faire maquiller pendant environ 1h30. Zoe et Lyam seront les suivants. Zoe passera près de 4h00 à se faire maquiller pour le rôle principal. Cette étape requiert une maîtrise de soi. En effet, ils doivent rester immobiles et ne pas se gratter le visage. Patience et persévérance sont la clé que même la chaleur ne viendra pas perturber.



« Je devais tenir en équilibre sur les caissons, allonger les bras pendant que le producteur filmait. Cela m'a demandé beaucoup de patience mais aussi de force mentale. »

Emad, assistant-technique.

« J'ai trouvé intéressant de voir la production de A à Z ».

Emad, assistant-technique.



« Des maquilleurs pros, c'était stylé, on était un peu comme des stars. On avait même des chaises avec notre nom dessus. Ils étaient trop à nos petits soins ».

Zoe, actrice.



« J'ai intégré le projet en cours de route, j'étais gênée ».

Elvira, actrice.

SILENCE, ÇA TOURNE !!



SILENCE ! ÇA TOURNE ! « On la refait encore une fois » Cette phrase, on l'a entendue une centaine de fois. Courage et persévérance ont fait l'objet de cette journée intense. Nous avons été accueillis comme des vraies stars, avec une équipe professionnelle qui comptait sur nos jeunes et qui était présente et au petit soin. On arrive à 8h à la Casa Choc et nous terminons cette expérience unique à 21h00. Oui, on peut dire que nos jeunes ont mérité tout ce beau projet. L'envie, la motivation, un acharnement à tout obstacle et UNE expérience pendant toute une journée qu'on peut qualifier d'INSOLITE.

« On ne pensait pas que ce projet aurait pris autant d'ampleur. »

Zoe & Lyam, acteurs





« Par le biais de ce sujet, j'ai appris qu'il y avait beaucoup d'aide autour de la thématique de la violence. Malheureusement, on n'en parle pas assez. On a réussi ce qu'on voulait faire et l'impact qu'on voulait transmettre. »

Lyam, acteur.

« Je ne m'attendais pas à ce résultat. Le clip m'a plu et j'ai été impressionnée par la qualité du montage et des effets ».

Elvira, actrice.



ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF

Nous l'avons compris, le projet comporte donc une démarche éducative omniprésente. Au départ, nous souhaitions permettre aux jeunes de participer à un projet original, avec la volonté de garder le projet comme le projet des jeunes. Ce choix est d'autant plus important car, au bout de celui-ci, ce sont les jeunes qui incarneront à l'écran le scénario qu'ils auront eux-mêmes construit. De plus, nous le savons bien, accompagner des adolescent-e-s dans une activité contraignante, à laquelle ils et elles n'adhèrent pas et qui plus est à long terme, aurait été quelque peu ardue sans leur volonté... et surtout n'aurait pas bénéficié du même niveau d'implication. Ainsi, au préalable, les rencontres avec l'équipe d'Appel d'air au sein de nos locaux ont été importantes pour créer du lien entre les jeunes et les différent-e-s intervenant-e-s du projet, afin de briser la glace et de nouer des relations de confiance. Dès lors, les jeunes sont motivé-e-s et le projet est lancé. Nous partons à l'aventure !

Au cours des dix mois qui ont suivi, nous étions conscient-e-s que le projet serait un long chemin parsemé d'expériences positives, mais aussi d'obstacles. En effet, les projets éducatifs de chaque jeune prennent le pas sur la création du clip. Nous étions lucides que certain-e-s nous quitteraient en cours de route et d'autres nous rejoindraient. Il était donc primordial de préserver un noyau de jeunes qui porteraient le projet jusqu'à son aboutissement. Soyons honnêtes, nous avons, indirectement certes, une réelle pression de préserver l'intérêt du noyau pour le projet, car l'association Pro Junior a impliqué des moyens financiers et logistiques importants. De plus, la pandémie a également été un obstacle auquel nous avons dû nous adapter. Mais n'est-ce pas là aussi une composante de notre travail d'éducateur-trice social-e : avancer dans l'incertitude ? En tout cas, comme le dit la maxime de la Fonda, « il faut y croire » et faire confiance aux adolescent-e-s sur leur capacité d'adaptation et à naviguer tout autant que nous dans l'inconnu d'une expérience inédite !

Au long du projet, nos intentions éducatives se sont progressivement élargies et affirmées. En plus de permettre à nos jeunes de vivre une expérience originale, la création du clip a renforcé positivement les jeunes, individuellement ou collectivement, au travers d'expériences positives. À l'image de Saskia et de Sélim qui, de nature introverti-e-s, s'engagent avec courage en mettant à contribution leurs voix dans la

narration des voix-off. Inimaginable pour elle et lui au début du projet, ils ont su se faire confiance et relever le défi avec brio !

De plus, nous avons observé le groupe s'unir autour d'un même objectif, et avancer ensemble dans ce chemin qui ne leur était pourtant pas familier. Une certaine cohésion de groupe s'est installée, et elle a indubitablement permis de mener à bien le projet. Mais collaborer au sein d'un groupe n'est jamais chose aisée. Il faut faire preuve de flexibilité, d'adaptation, de diplomatie, de négociation ou encore de sens de cohésion. D'autant plus que nous avons préalablement travaillé sur la thématique des violences domestiques, au travers de certaines de leurs expériences personnelles. Il faut une bonne dose de courage et de confiance de réussir à partager certains moments de leur vie qui leur sont parfois douloureux. Sans une bienveillance du groupe à leur égard, ce travail-là aurait été ardu.

Le projet est également un terreau propice à mettre à contribution les compétences de chaque jeune. Bien entendu, le plus complexe et le plus visible, nous faisons référence aux acteurs et actrices - Zoe, Lyam, Elvira et Léa - qui ont embrassé le défi avec courage et beaucoup de cœur. Des vrais pro' ! Nous pensons également à chacun-e qui a su amener leur pierre à l'édifice : Emad et ses biceps de fer à tenir la perche de longues minutes dans une chaleur étouffante - Noé dans une présentation de la draft face au groupe qui aurait mis d'accord les dirigeant-e-s de nos sociétés - Axel faisant preuve de sens diplomatique très helvétique en nous garnissant d'un « je ne sais pas » - Zoe qui, au réveil du matin du tournage, se met merveilleusement bien dans la peau de l'actrice principale du clip, en nous rassurant d'un « je ne me sens pas bien, je crois que je suis malade » (en mettant sous pression les adultes au passage), mais qui assurera avec professionnalisme, n'ayons pas peur de le dire, toute la journée - et bien d'autres anecdotes qui ne sauraient être relevées ici mais qui restent bien présentes dans nos mémoires. Un grand merci et surtout un grand bravo à chacun-e des adolescent-e-s qui ont contribué à la réussite du clip !

Finalement, ce projet a été aussi l'opportunité de faire l'expérience d'une riche collaboration avec les équipes d'Appel d'air, de la réalisation et également avec Sophie Aquillon de la SAVI. Ainsi, selon nous, ce projet est également la démonstration de l'importance de partager au-delà des murs de l'institution. Il est souvent relevé qu'il faut favoriser les interactions personnelles et institutionnelles, nous pouvons le dire que ce projet en est un beau témoignage. Nous les remercions encore chaleureusement !

Pour conclure, réaliser ce projet a donc permis l'émergence d'expériences éducatives et pédagogiques positives à différents niveaux. Il a également permis de faire des découvertes et des rencontres qui sont infiniment précieuses, autant pour les jeunes que pour les adultes. La concrétisation du clip est le reflet et la récompense du chemin parcouru par chacun-e des membres, des adolescent-e-s aux professionnel-le-s.

Yvanna Fontana & Tiago Alves Domingos, éducateur-trice.

Et coupez ! ...*clap-clap-clap*... Fin du tournage !



*Et les nominé-e-s pour le Festival de la Fondation J. & M.
Sandoz sont :*

Aleksandar	Lucie
Ambre	Lukas
Axel	Lyam
Dorian	Nimrod
Elvira	Noé
Emad	Saskia
Irvine	Sélim
Jordan	Shun
Léa	Zoe

Avec la précieuse participation de :

Équipe d'Appel d'air :	Amanda	Milan
	Aurélie	Rachel
	Coralie	Sébastien
	Marie	Virginie
	Marion	Yannick

Équipe de réalisation :	Cédric
	Étienne
	Killian

Coach-comédienne :	Nathalie
--------------------	----------

SAVI :	Sophie
--------	--------

Équipe éducative :	Dorothee
	Laurent
	Tiago
	Yvanna
	Yannick

« Le jour de l'interview, je ne savais pas comment m'habiller. C'était stressant de voir tous ces médias devant moi ».

Zoe, actrice.

15/12/20

ARCINFO
www.arcinfo.ch

À LA UNE

3

De la violence dans les couples de jeunes

Près de 60% des jeunes en couple dans le canton de Neuchâtel ont été, au moins une fois, victimes de comportements violents ou abusifs. Pro Junior Arc jurassien tire la sonnette d'alarme.

PAR VIRGINIE GIROUD@ARCINFO.CH

« Il veut toujours regarder mon téléphone, savoir où je suis, contrôler ce que j'écris. » Léa vit une relation amoureuse placée sous le signe de l'espionnage, de l'humiliation, des menaces. La jeune femme se sent constamment surveillée par Simon. « Je suis sûr que tu parles avec d'autres gars. Tu veux même pas me donner tes mots de passe! », lui reproche son compagnon.

Léa, personnage fictif interprété par la Neuchâteloise Zoé Gallo Martinez, décide alors de quitter cette relation toxique. Représentée sous forme d'un pantin articulé, elle se délivre des cordes qui la retiennent à Simon, une main se tend vers elle et l'aide à s'enfuir. Un message s'affiche sur l'écran: « Contrôle, insécurité, humiliation: ce n'est pas de l'amour. C'est de la violence. »

Ces images fortes sont celles d'un clip réalisé par l'association Pro Junior Arc jurassien. Le but de cette vidéo: dénoncer le climat malsain qui règne trop souvent dans les couples de jeunes, et prévenir ce phénomène.

Prendre conscience du problème
En effet, une étude de 2018 menée par l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive révèle que près de 60% des jeunes en couple dans le canton de Neuchâtel ont été, au moins une fois, victimes de comportements violents ou abusifs. « Chez les jeunes, les violences psychologiques ont même lieu au sein d'un couple sur deux », précise Yannick Boillod, se-



Les acteurs qui ont participé au tournage du clip se disent très sensibles à la problématique de la violence dans les couples de jeunes. PRO JUNIOR ARC JURASSIEN

crétaire général de l'association Pro Junior Arc jurassien, anciennement Pro Jeunesse.

Le phénomène n'est pas régional, car des données comparables ont été avancées pour les cantons de Vaud et de Zurich. Ces chiffres inquiétants ont poussé Pro Junior Arc jurassien, à travers sa campagne Appel d'air, à briser le tabou en réalisant un clip de prévention.

« L'objectif est d'amener les jeunes à prendre conscience du problème, à mieux identifier les situations à risque et à demander de l'aide », explique Yannick Boillod. « Beaucoup d'entre eux banalisent ces comportements abusifs. »

Le clip, visible sur le site internet www.proju-arc.ch, sera diffusé sur les réseaux sociaux et dans les salles de cinéma. Son scénario se concentre sur

les violences psychologiques, puisqu'elles constituent la majorité des actes. « L'intimidation, le contrôle de son partenaire et de ses fréquentations, le dénigrement et les menaces sont problématiques. Ces comportements peuvent provoquer des états d'anxiété, de dépression ou des idées suicidaires », avertit l'association.

Le cycle de la violence peut s'intensifier, jusqu'à aboutir à des violences

physiques et des homicides, comme le relève Sophie Aquillon, responsable du Service d'aide aux victimes (Savi) de l'Etat de Neuchâtel. « Nous intervenons dans les écoles du canton pour sensibiliser les jeunes à cette problématique », explique Sophie Aquillon. Ces actions de sensibilisation ont lieu dans les écoles supérieures, mais aussi à l'école obligatoire: « Il est important d'agir déjà avec les plus jeunes, car il y a quelque chose de faussé, dès le départ, dans certaines relations de couple. »

Dimension nouvelle avec les réseaux sociaux

Sophie Aquillon constate que les humiliations, l'espionnage ou les menaces dans les relations de couple sont pris clairement une dimension nouvelle et inquiétante avec les téléphones portables et les réseaux sociaux. L'équipe du Savi est une des mains qui se tend pour aider les victimes de telles relations.

Le clip de prévention a été réalisé par le metteur en scène Cédric Friedli, avec la participation de jeunes de la Fondation Sandoz, au Locle. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs témoigné avoir vécu des actes de violence psychologique. L'un d'eux, Iyam Vasco Heredia, confie: « C'est un thème important pour notre génération, car c'est une chose qu'on peut vivre ou voir au quotidien. »

Le Service d'aide aux victimes:
<https://savi-ne.ch>

PUBLICITE

Liens & interviews

<https://www.rtn.ch/rtn/Actualite/Region/20201214-La-violence-psychologique-touche-un-couple-de-jeunes-sur-deux.html>

<https://proju-arc.ch/sensibilisation-violence/>

<https://www.canalalpha.ch/play/le-journal/episode/21014/lundi-14-decembre-2020>

<https://www.rts.ch/info/suisse/11824792-un-couple-de-jeunes-sur-deux-est-confronte-a-de-la-violence-psychologique.html>

Conseil de Fondation et Bureau au 31 décembre 2020

Président	M.	Duc Jean-Claude *
Vice-président	M.	Seiler Alexandre *
Trésorier	M.	Graber Rolf *
Membres	M.	Aubert Nicolas
	M.	Bloch Marc
	Mme	Bolliger Valérie
	M.	Castella Thibaut
	Mme	Casciotta Françoise
	M.	Klaye Bernard *
	M.	Kohli Georges-André *
	M.	Mariotti Christophe
	M.	Pugnère Laurent
	M.	Robert Pierre-Alain
M.	Stauffer Jean-Daniel	

membres du Bureau *

Organe de contrôle des comptes

Société fiduciaire VIGILIS S.A. La Chaux-de-Fonds

Commission de soutien professionnel au 31 décembre 2020

- Mme Cordas Catherine, Administration communale, Le Locle, responsable de formation
- Mme de Montmolin Chantal, Service des formations postobligatoires, La Chaux-de-Fonds, conseillère aux apprentis
- M. Juvet Michel, Fondation Résidence, Neuchâtel, infirmier chef
- M. Moreau Thierry, Carrosserie Oes, Le Locle, patron
- M. Rosselet Michel, CPMB, Colombier, enseignant

Composée de personnes actives dans différents milieux professionnels, la Commission de soutien professionnel se réunit deux fois par année et dynamise le processus de recherche de solutions pour l'intégration professionnelle de nos jeunes.

Personnel en fonction au 31 décembre 2020

Direction

Fasel Bernard
Degoumois Thierry

Entrée en fonction

01.10.1979
08.06.1992

Fonction

Directeur
Directeur adjoint

Personnel éducatif

Künzi Laurent
Abid Said
Rimacci Lysiane
Badalamenti Vito
Fontana Yvanna
Faivre Antoine
Eicher Simon
Domingos Tiago
Amstutz Matthieu
N'Sende Dorothée
Fiore Tony

11.06.2001
07.09.2005
08.09.2005
01.11.2006
01.08.2008
15.08.2010
01.09.2012
19.08.2013
01.08.2015
01.06.2020
01.09.2020

Educateur social
Educateur social
Educatrice sociale
Educateur social
Educatrice sociale
Educateur social
Educateur social
Educateur social
Educateur social
Educatrice sociale
Educateur social

Personnel enseignant

Lafrej Abdelhadi
Crettaz Gattigo Nicole
Guinand Paul
Kamenotrous-Delhayé Lidia

07.08.2000
16.08.2004
01.01.2013
19.08.2013

Maître d'atelier
Enseignante
Maître d'atelier
Enseignante*

Personnel administratif et hôtelier

Gautier Laurent
Riesen Claude
Perret-Gentil Paula
Fasel Josiane
Kortulu Alev
Loriol Alessandra
Hunsperger Catherine
Terrini Nyima
Perteshi Elvira

03.07.2000
01.09.2004
20.04.2007
01.08.2007
01.11.2010
01.03.2016
01.08.2018
01.01.2019
01.08.2020

Agent de maintenance
Cuisinier
Aide de cuisine *
Intendante *
Employée de maison *
Lingère *
Administratrice/comptable
Secrétaire *
apprentie employée de
commerce

* postes à temps partiel

Effectif et réseau de soutien

Effectif des jeunes au 31 décembre 2020 23 jeunes

Collaborations externes

Bekechi Reda Dr, médecine générale, Le Locle

CNPea Centre neuchâtelois de psychiatrie, secteur enfance et adolescence, La Chaux-de-Fonds

Ecole secondaire, Le Locle

GIS Groupe Information Sexuelle et Education à la Santé, Neuchâtel

Groupe Sida, Neuchâtel

Mariotti Pharmacie, Le Locle

Müller Christian Dr, médecin psychiatre, Neuchâtel

Service des formations postobligatoires et de l'orientation, La Chaux-de-Fonds

Entreprises/Ecoles assumant un jeune en formation initiale CFC et AFC, en préapprentissage ou pour une mise au travail

Dixi Service SA Le Locle, CFC polymécanicien

Fasel Echafaudages SA, Boudry, CFC échafauteur

Fondation J.& M. Sandoz Le Locle, CFC employée de commerce

Structure parascolaire Diapason, Le Locle, CFS Assistant socio-éducatif

Garage Carrosserie Burkhalter, Le Locle, AFP Assistant en maintenance automobile

Garage Cuenot, Le Locle, AFP Assistant en maintenance automobile

Entreprises ayant pris un jeune pour un stage d'information professionnelle

ASE Perce-Neige / Lignièrès

ASSC Home de la Colombe / Colombier

Peintre en bâtiment Terrini peinture / Le Locle

Peintre en bâtiment Stauffer SA / Neuchâtel

ASSC La Résidence / Le Locle

Insertion professionnelle au Centre de formation professionnelle et sociale / Seedorf

ASSC NOMAD

Ferblantier Technique métal SARL / La Chaux-de-Fonds

Assistante vétérinaire Henchoz Anne-Françoise / Le Locle

Maçon Dubois construction / Le Locle

Gestionnaire de commerce de détail Manor / La Chaux-de-Fonds

ASE Accueil parascolaire Le Tourbillon / Le Locle

Assistante dentaire Dr. Dominique Guélat / Neuchâtel

Polisseur S&T Polissage / Le Locle

Dons

Les dons reçus en 2020 ont permis les aides suivantes :

- ✓ argent de poche et loisirs individuels pour les jeunes dont les familles sont en grande précarité.
- ✓ budget spécial pour les jeunes qui ne peuvent pas rentrer dans leur famille et qui restent au foyer le week-end.
- ✓ cadeaux d'anniversaires
- ✓ désendettement (avance sans intérêt remboursable à moyen terme)

Achermann Eric, 2400 Le Locle, 50.00	Hegetschweiler Vincent, 2000 Neuchâtel, 100.00
André Jean-Marc et Marinette, 1427 Bonvillars, 100.00	Hunsperger Odile, 2300 La Chaux-de-Fonds, 20.00
Anonyme, 2000 Neuchâtel, 50.00	Iannelli Franco, 2340 Le Noirmont, 100.00
Anonyme, 2022 Bevaix, 100.00	Jaques Marie-Luce, 1092 Belmont-Lausanne, 100.00
Anonyme, 2300 La Chaux-de-Fonds, 30.00	Jeanneret Patrick, 2016 Cortaillod, 100.00
Anonyme, 2400 Le Locle, 20.00	Jeanneret-Grosjean François et Dominique, 2072 Saint-Blaise, 50.00
Anonyme, 2416 Les Brenets, 100.00	Juillerat Denis, 2400 Le Locle, 50.00
Apothéoz Thierry, 1219 Le Lignon, 100.00	Klaye Bernard, 2400 Le Locle, 50.00
Aubert François, 2400 Le Locle, 50.00	Lecrocq Frederic, 2108 Couvet, 30.00
Aubert Philippe et Monique, 2400 Le Locle, 50.00	Leuenberger Denis, 2400 Le Locle, 50.00
Badalamenti Fernanda, 2400 Le Locle, 50.00	Mercier Denise Olga, 2400 Le Locle, 30.00
Béguin Marie-Louise, 2400 Le Locle, 100.00	Mobilière Suisse, Hugli Daniel, 2300 La Chaux-de-Fonds, 1000.00
Bena Alessandro, 2000 Neuchâtel, 100.00	Pages Carril Sophie, 2300 La Chaux-de-Fonds, 30.00
Bilat Romain et Martine, 2400 Le Locle, 50.00	Pages Michel et Françoise, 2300 La Chaux-de-Fonds, 50.00
Bloch Marc, 2300 La Chaux-de-Fonds, 500.00	Paschoud Sylvie, 2520 La Neuveville, 50.00
Bolliger Immobilier SA, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100.00	Pavillon Pierre-Alain, 1007 Lausanne, 100.00
Brossin Pierre et Marianne, 2400 Le Locle, 50.00	Perrenoud Blaise, 2300 La Chaux-de-Fonds, 50.00
CAAJ, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100.00	Perroud Bernard et Claudine, 1746 Prez-vers-Noreaz, 50.00
Carrosserie VOBA Sàrl, 2400 Le Locle, 50.00	Pfister Cécile, 2400 Le Locle, 20.00
Chapuis Jean-Pierre, 2400 Le Locle, 200.00	Pibomulti SA, 2400 Le Locle, 20.00
Curdy Transports SA, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100.00	Pretot SA, 2400 Le Locle, 50.00
Donzé Chantal Helène, 2400 Le Locle, 50.00	Prévenir, Licodia Véronique, 2000 Neuchâtel, 2400.00
Donzé Gerard, 2400 Le Locle, 50.00	Renk Marguerite, 2400 Le Locle, 100.00
Dr. Baumann Rudolf Peter, 8044 Zurich, 60.00	Ribaux Marguerite et Alain, 2400 Le Locle, 30.00
Dr. Bekechi Reda, 2400 Le Locle, 100.00	Robert Laminage SA, 2400 Le Locle, 500.00
Dr. Codoni Pierre, 6900 Lugano, 100.00	Rollier Jocelyne, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane, 200.00
Dr. Wacker Jaques et Dorothea, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100.00	Rosselet Michel et Nicole, 2400 Le Prévoux, 50.00
Dubois Quincaillerie SA, 2400 Le Locle, 50.00	Schneider Pierre, 2037 Montezillon, 200.00
Duc Jean-Claude et Claudine, 2416 Les Brenets, 50.00	Schuerch Blant Christine, 2000 Neuchâtel, 50.00
E. Delay Fils Sàrl, 2400 Le Locle, 50.00	Schwarz Hans, 2300 La Chaux-de-Fonds, 50.00
Fahrni Jean-Louis, 2400 Le Locle, 30.00	Seiler Alexandre, 2012 Auvèrner, 50.00
Fasel-Duc Laurent et Sophie, 1742 Autigny, 30.00	Seitz Olivier, 2406 La Brévine, 50.00
Favre Francis et Esther, 2400 Le Locle, 50.00	Solheimo SA, 2300 La Chaux-de-Fonds, 100.00
Fedrest Sàrl Bertozzini, 2400 Le Locle, 200.00	Technique Metal Sàrl, 2300 La Chaux-de-Fonds, 1000.00
Frutiger Mode, 2400 Le Locle, 50.00	Tuetey Delphine, 2068 Hauterive, 100.00
Gabus Jean-Philippe, 2400 Le Locle, 50.00	Von Ehren Gisela, 2400 Le Locle, 100.00
Garage-carrosserie Burkhalter, Burkhalter Willy, 2400 Le Locle, 100.00	Voumard Pierrette, 1203 Genève, 600.00
Graber Mariane, 2400 Le Locle, 100.00	Vuillomenet Raymond, 2025 Chez-le-Bart, 100.00
Graber Rolf Erich, 2400 Le Locle, 100.00	Vulliens Serge et Erna, 2036 Cormondrèche, 50.00
Gueissaz François, 2036 Cormondrèche, 200.00	Wenger Denise, 1205 Genève, 100.00

*Pour nous, il n'y a pas de petit ou de grand don. **Chaque geste compte !***

Dix francs, pour celui qui n'a rien, c'est précieux.

Votre générosité est utile, encourageante. Elle donne de l'espoir, permet de croire au lendemain.

Elle est toujours TRES appréciée. MERCI !

Comptes du foyer-atelier de la Fondation J. & M. Sandoz, Le Locle				Bilan au 31 décembre	
				2019	2020
Actifs					
Liquidités				474'065.39	181'915.00
Débiteurs				226'835.85	199'801.90
Stock				5'819.62	6'534.68
Actifs transitoires				127'450.40	115'765.40
Immeubles				2'062'912.91	2'061'266.46
Equipements				175'846.55	147'894.60
Véhicules				15'254.90	26'127.40
Informatique et communications				17'647.00	12'490.70
Déficit lié à la caisse de pension				525'936.00	498'236.00
Couverture de déficit nette à recevoir					
				3'631'768.62	3'250'032.14
Passifs					
Créanciers				343'777.53	309'193.03
Dettes financières					161'324.37
Passifs transitoires				32'799.51	51'554.85
Office de liaison cas HC antérieurs				69'523.80	
Dettes hypothécaires				1'989'521.99	1'926'054.89
Provision pour assainissement Prévoyance.ne/révision citerne				600.00	800.00
Réserve générale				4'565.93	4'625.93
Fonds loisirs et formations				252'948.66	264'480.81
Fonds équipements spéciaux, fonctionnement atelier				196'778.97	196'778.97
Droit de superficie terrasse, Lion d'Or 8				7'500.00	7'500.00
Fonds affecté donation anonyme				92'611.45	91'095.70
Fonds de fluctuation de résultat				133'142.00	174'648.00
Avance sur excédent de charge Canton, exercice suivant				360'000.00	
Couverture de déficit nette à payer				147'998.78	61'975.59
				3'631'768.62	3'250'032.14
Charges d'exploitation					
Charges salariales				2'689'600.61	2'752'051.75
Dépenses médicales				676.75	1'394.85
Nourriture et boissons				97'367.71	92'951.74
Ménage (linge, ménage, lessive, etc.)				8'233.04	8'729.52
Entretien et réparation des immobilisations corporelles (imm. véhic., informatique)				99'514.14	101'081.53
Charges d'investissement (intérêts créanc.- hyp.- amortissements)				136'600.93	136'543.21
Energie et eau				56'299.00	42'922.99
Ecole et formation, animation, matériel pour atelier				100'338.31	81'654.51
Bureau et administration				83'476.58	62'442.26
Assurances et taxes				29'819.75	30'713.75
				3'301'926.82	3'310'486.11
Recettes d'exploitation					
Contribution des parents ou des répondants du placement				1'367'931.20	684'170.70
Remboursements divers				117'144.55	108'443.75
Contribution du Département de l'instruction publique				75'876.85	80'790.95
Subvention fédérale				384'115.00	385'956.00
				1'945'067.60	1'259'361.40
Récapitulation					
Total des charges				3'301'926.82	3'310'486.11
Total des recettes				-1'945'067.60	-1'259'361.40
Charges et produits extraordinaires					524.7
Excédent provisoire des charges				1'356'859.22	2'051'649.41
Nombre de journées d'hébergement					
				9340	8611
Dotation du personnel (incl. stagiaires, apprentis)					
				26.2	26.2
Dotation du personnel en EPT					
				22.2	22.2